

pourquoi donc ne suis-je pas entré? Oh!...à quoi
 n? Je ne crois plus depuis... Ai-je même jamais eu
 foi?... Il m'a dit le petit mendiant: "Tu n'as ja-
 mais eu de chagrin? tu n'as jamais perdu quelqu'un
 que tu aimais alors?"

Je n'ai jamais eu de chagrin??? Ciel le chagrin a fait
 de moi un vieillard avant l'âge. J'ai perdu, par ma faute,
 mon être idéal en qui s'était concentré tout l'amour de mon
 cœur. Agnès, ma fille, ange de dévouement, incarna-
 tion de tout ce qu'il y a de beau et de bon ici-bas, je
 l'ai chassée... je l'ai reniée misérable que je suis, parce
 qu'elle préférait mettre sa main de riche héritière dans
 celle d'un chrétien pauvre plutôt que dans celle du
 prince riche mais sans foi et sans conscience, que moi
 ambitieux je lui avais choisi pour époux.

Elle est partie, je n'ai jamais voulu la recevoir. Elle
 souffert, elle a pleuré, elle a été sans toit, elle a eu faim
 tout-être... moi j'ai été sans pitié, sans cœur! Ajour-
 d'hui ployant sous le poids des remords, aujourd'hui
 est à mon tour d'avoir faim, d'avoir froid dans mon
 palais doré. J'ai faim de tendresse... j'ai froid d'être
 seul. Personne ne me connaît dans cette ville étrangère
 où je suis venu cacher mon chagrin!... Je souffre et
 est justice! A qui donc irai-je d'ailleurs?... Qui me
 rendra la paix?... Qui me rendra l'enfant que je pleure?
 Et la mort... la mort que j'appelle depuis si long-
 temps, la mort ne veut pas de moi.

L'homme s'était arrêté, il épongeait son front aux
 tempes profondes et ses joues où des larmes, de ces larmes
 d'homme de vieillard, coulaient lentes et froides. Il tres-
 saillit...

—Malheureux, balbutia-t-il, pourquoi n'ai-je pas
 donné une pièce d'or au moins à ce petit. Ses pieds
 étaient nus, ses mains bleuis par le froid? Peut-être